



La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Attentats
Ben Laden admet
son implication
Page B4

Alouettes
Fini, le rêve de
la coupe Grey
Page C1



SHERBROOKE / LUNDI 12 NOVEMBRE 2001 / 92^e ANNÉE / NO 225

65⁺ plus taxes

Une opération téléguidée par un chirurgien de Sherbrooke

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE



Dr Marcel Martin

L'Université de Sherbrooke.

D'ici l'année prochaine, ce sont quelque 10 hôpitaux au Québec qui pourraient être reliés à la «télépratique», croit le Dr Marcel Martin. Selon lui, la région de l'Estrie représente la plus forte source d'éducation continue au Québec. Les hôpitaux de Lac-Mégantic, Coaticook, Asbestos et Magog pourraient d'ailleurs jouer bientôt un rôle prépondérant dans le traitement de cas de polytraumatologie dans la région.

La Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke a participé samedi à une première nord-américaine, alors que le chirurgien en traumatologie Marcel Martin a assisté à partir de Sherbrooke dix de ses confrères basés à l'Hôpital régional d'Edmundston au Nouveau-Brunswick.

Comme s'ils étaient tous rassemblés dans le même laboratoire de simulation en traumatologie, le Dr Martin pouvait visualiser la mise en application par ses collègues au Nouveau-Brunswick des 12 techniques utilisées lors d'interventions d'urgence sur des patients polytraumatisés et échanger sur leurs pratiques.

C'est en visualisant les techniques avec les caméras numériques frontales AudioSoft et en communiquant par le réseau câblé de la compagnie SIFRA que cette première a pu se réaliser. L'utilisation de cette technologie est rendue possible grâce aux recherches des Dr Guy Bisson et René Lemieux, également du CHUS.

«J'avais l'impression, pour la première fois, de pouvoir orienter les mains de celui qui pratique à distance. Nous avons prouvé qu'un spécialiste peut guider à distance un médecin qui opère un patient et que la technologie est disponible», estime M. Martin.

Dans le cadre de cette démarche qui vise à l'amélioration continue de la qualité des interventions des cas de traumatologie, le Dr Martin participera à la deuxième phase de cette expérimentation en assistant à distance les praticiens de l'hôpital de Lévis la semaine prochaine.

La fin de l'isolement

Cette fois, la «téléconsultation» d'urgence laissera la place à la «téléprésence», étant donné que les interventions de réanimation ne seront plus réalisées sur des cadavres, mais dans de réels cas d'urgence. Pour cette phase, le Dr Martin n'interviendra que s'il est interpellé par ses confrères de Lévis.

«Les praticiens doivent cesser d'être isolés dans leur coin. Avec la «télépratique», ils auront accès aux conseils et à l'assistance de spécialistes en temps réel sur leur pratique. Le problème du manque d'effectif en région pourrait être, de cette façon, en partie solutionné», croit le professeur de la Faculté de médecine de

«Nous voulons faire en sorte que les praticiens dans les centres de stabilisation puissent être assistés à distance pour les cas de traumatologie par des spécialistes. Nous souhaitons mettre au point la traumatologie rurale où les cas d'extrême urgence en régions éloignées seront traités par des généralistes ou des médecins spécialistes qui auront accès à de la formation en soins d'urgence et de polytraumatologie à la fine pointe tout en demeurant sur leurs lieux de travail. C'est ce que nous avons prouvé avec l'expérience de samedi», poursuit M. Martin.

Mise à jour

Les techniques de polytraumatologie sont utilisées si rarement, que si un médecin n'a pas l'occasion de les pratiquer, la rétention de l'apprentissage a tendance à diminuer. Déjà, environ 450 praticiens généralistes des différents hôpitaux du Québec se rendaient à Sherbrooke pour mettre en pratique ces séquences d'urgence. Avec cette nouvelle technologie et l'approche kinésiologique que contribue à développer le CHUS, Marcel Martin espère pouvoir contribuer à la formation continue à distance de l'ensemble des quelque 800 praticiens au Québec chaque année.

«La seule façon de conserver la compétence est de simuler ces interventions en traumatologie. En découplant le mouvement par l'approche kinésiologique, nous augmentons le temps de rétention normalement de trois à six mois, jusqu'à trois et même quatre ans. Les médecins n'ont qu'à reproduire la séquence des mouvements découpés», soutient le Dr Martin.

DES «BRAVOS» REMARQUÉS



Imacom, Jocelyn Riendeau

Le premier gala des Bravos a permis à la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke de rendre un vibrant hommage à quelque 70 de ses élèves, hier après-midi à la salle Maurice-O'Bready. L'animation de l'événement avait été confiée aux comédiens France Parent et Benoît Langlais (à l'arrière), qui ont remis des trophées dans cinq catégories. Parmi les lauréats, on retrouve Dzula Veljicic (catégorie Solidarité), Simon-Pierre Gauthier (catégorie Initiative), Guillaume Lacroix (catégorie Défi), Linda Bolduc (catégorie Courage) et Sophie Martin (catégorie Excellence). LES DÉTAILS EN A8

Lock-out à Thetford

292 travailleurs de l'amiante écopent

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

Une mauvaise surprise attendait les travailleurs du quart de nuit de Lab Chrysotile, opérations Bell à Thetford Mines, à leur arrivée au travail à minuit hier soir. Ils se sont en effet butés à des portes closes, l'employeur ayant décrété un lock-out.

Rejoint en soirée par La Tribune, le président du Syndicat des Métallos, section locale 7285, M. André Bisson, a confirmé que les dirigeants de Lab Chrysotile avaient avisé le vice-président Yves Poulin de leur décision en milieu de soirée, hier.

Le président Bisson s'est dit surpris de la tournure des événements et a qualifié de «drôle» le contexte de ce lock-out. «Il n'y avait pas d'indices qui laissaient croire à un tel geste aussi subit. Rien ne nous portait à croire qu'une telle décision était imminente», déclarait-il.

Visiblement pris de court par la tournure imprévue des événements, André Bisson s'apprêtait à contacter le conseiller des Métallos affecté à ce dossier pour les mesures à entreprendre dans les prochaines heures.

Offres rejetées

Réunis en assemblée générale, les 253 travailleurs des opérations Bell de Lab Chrysotile avaient rejeté récemment les offres patronales dans une proportion de 82,5 pour cent. Sans contrat de travail depuis février 2001, les travailleurs horaires de Bell négocient présentement une nouvelle entente d'une durée de cinq ans qui viendrait à échéance en 2006 avec possibilité de réouverture en 2004 sur la question salariale. De 2001 à 2004, les nouvelles offres sur la convention de travail prévoient un gel des salaires.

La fermeture touche 292 travailleurs, dont une quarantaine qui sont sur une liste de rappel.

Les négociations achoppent sur

deux clauses, dont celle relative aux périodes de vacances. Depuis le refus des offres par les travailleurs, aucun contact et aucun rapprochement n'aurait été enregistré dans ce dossier au dire de la partie syndicale.

Propriété de la société Lab Chrysotile, la mine souterraine Bell de Thetford Mines qui compte présentement 253 travailleurs horaires est, avec Lac d'Amiante de Black Lake, l'une des deux seules mines d'amiante chrysotile encore en opération dans la région de Thetford Mines. Elle a fait récemment l'objet d'investissements majeurs de plusieurs millions de dollars qui ont permis des travaux de développement importants qui permettront l'exploitation éventuelle du niveau 1750 (pieds).

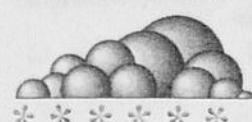
Rejoint par téléphone tard en soirée, l'un des dirigeants de Lab Chrysotile s'est refusé à tout commentaire, en précisant que le seul porte-parole autorisé dans ce dossier était le président de Lab Chrysotile, M. Jean Dupéré. Il a toutefois été impossible de rejoindre ce dernier hier soir.

Suprem Automobile

4620, boul. Bourque Rock Forest • (819) 821-9272



Météo



FRAIS Max.: -2 Min.: -12

Lever du soleil: 6h41 Coucher: 16h19

Index

| | | | |
|--------------------|----|-------------------|----|
| Ann. classées..... | D3 | Loteries..... | A4 |
| Arts..... | D1 | Météo..... | D4 |
| Automobile..... | B8 | Mots croisés..... | D3 |
| Chez nous..... | B1 | Opinions..... | A6 |
| Décès..... | D5 | Personnalité..... | B8 |
| Éphémérides..... | D4 | Sports..... | C1 |

4 200 000 \$ DE VOITURES ET CAMIONS À RAYER DE NOTRE BILAN

DEMAIN de 11 h à 21 h

LE GROUPE **Beaucage**

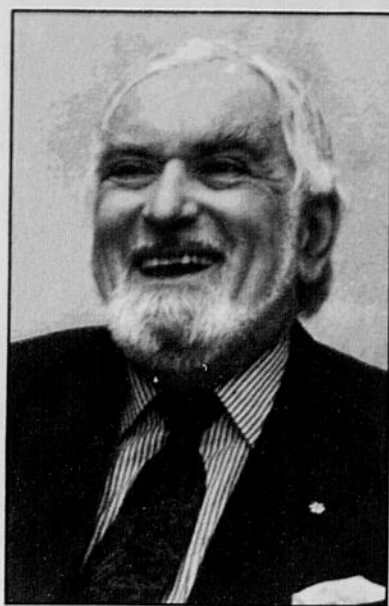
À l'intérieur de
L'ÉDIFICE CÉRAS
Derrière le Palais des Sports, Sherbrooke

SOUS LA SURVEILLANCE DE
LA FIRME DE VÉRIFICATEURS

Samson Bélaïr
Deloitte & Touche

À LIRE DEMAIN

Jacques Languirand à Sherbrooke pour le Jour de la Terre



La Tribune
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
Raymond Jardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION

DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steeve Rancourt
Michel Doyon

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

Lundi au jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)
Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Cusseau

ADJOINT
Serge Nadeau

Un 11 novembre teinté par le 11 septembre

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Avec la lutte au terrorisme qui occupe de façon marquée la scène internationale depuis les attentats du 11 septembre dernier aux États-Unis, la cérémonie du Jour du souvenir, qui avait lieu hier à Sherbrooke, a pris une couleur particulière, davantage peut-être pour les vétérans des conflits auquel le Canada a participé au XXe siècle.

Ils étaient d'ailleurs nombreux en cette journée froide et pluvieuse à par-



Émile Nadeau

participer en compagnie de nombreux dignitaires à cette cérémonie du souvenir. Après le dépôt des gerbes de fleurs près du cénotaphe en mémoire des disparus, un rayon de soleil s'est mêlé quelques instants aux flocons de neige pour laisser entrevoir l'espoir qu'un jour les hommes comprendront...

Comme des milliers de Canadiens qui sont débarqués sur la plage Juno en Normandie en ce matin du 6 juin 1944, Marc Gendreau, alors dans la jeune vingtaine, a vécu l'horreur de voir tomber «au champs d'honneur» ses compagnons d'armes.



La Tribune, René-Charles Quirion
Si au début du XXe siècle, à la Première Guerre mondiale, les Canadiens se battaient sous le drapeau britannique, à l'occasion du premier conflit du XXIe siècle, le Canada participe à la guerre au terrorisme en compagnie des forces de l'ONU.



Henri Forgues-Lapointe et Marc Gendreau

Comme bien d'autres vétérans, M. Gendreau se fait un devoir de participer aux cérémonies du Jour du souvenir. Si le 11 novembre commémore la fin de la première Guerre Mondiale, les disparus de la Seconde Guerre Mondiale, de celle de Corée et du Viet-Nam occupent aussi le haut du pavé des honneurs. Comme hier, des centaines de personnes rendent hommage à ces «héros de la nation» année après année au cénotaphe qui trône en symbole au coeur de Sherbrooke.

Vétéran de la Seconde Guerre Mondiale, Émile Nadeau, a été affecté par les forces alliées en Normandie six jours après le débarquement. Observateur de reconnaissance pour l'aviation alliée, M. Nadeau se souvient très bien des trois mois qu'il a passés en Europe lors du conflit dans lequel il s'était engagé de façon volontaire.

«Je suis retourné trois ou quatre fois en Normandie. J'y ai perdu de nombreux amis. En fait, ils représentent bien plus que des amis, des compagnons ou des frères. Ils ont vécu les mêmes joies, les mêmes peurs et les mêmes horreurs que moi lors de cette guerre», mentionne Émile Nadeau.

Les événements du 11 septembre 2001 ont fait revenir à sa mémoire l'horreur auquel sont confrontées les populations civiles de ces conflits armés. Pour lui, il est impossible de s'imaginer, sans l'avoir vécu, l'ampleur de ce que les populations

vivent.

«J'en parle davantage aujourd'hui. Quand on vivait cette guerre, on était jeune et on agissait pour atteindre l'idéal qui était de détruire Hitler. Mais après ces années de réflexion et les événements récents, tu te demandes pourquoi ça se produit encore. Tu viens même qu'à t'interroger sur la raison pour laquelle tu l'as fait et si ça donne quelque chose. Dans le fond, pour qui et pour quoi tous ces gens se battent», s'interroge Émile Nadeau qui a déposé en 1984 pour le Canada une couronne de fleurs lors de cérémonies de commémoration de la Deuxième Guerre Mondiale sous l'Arc de triomphe à Paris.

«Le Jour du souvenir, c'est sacré. Il y a beaucoup de mes compagnons qui y ont laissé la vie. Pour ma part, j'ai été blessé 33 jours après le débarquement en Normandie avant d'être rapatrié au pays. Des conflits du genre, c'est malheureux et terrible. Il ne faut pas que l'histoire se répète. La guerre au terrorisme ne doit pas s'étendre à l'ensemble du monde», indique le sergent-major Marc Gendreau, qui n'est jamais retourné sur les lieux du débarquement. Son seul regard après la question parle de lui-même...

Un peu à l'écart, le lieutenant-colonel, Henri Forgues-Lapointe, n'a pas participé au jour J de la Deuxième Guerre Mondiale, mais sa présence en Europe lors du conflit restera à jamais gravé.



La Tribune, Guy Marchand
Le temps était glacial hier, mais la foule était nombreuse pour participer à la cérémonie du jour du Souvenir qui s'est déroulée au cénotaphe du parc du Souvenir à Richmond. Plusieurs couronnes furent déposées dont l'une par le président de la filiale no 15 de la Légion royale canadienne, M. Gary Pollock, en présence de John Hill. Le groupe est ici en formation de salut afin d'honorer la mémoire des anciens combattants disparus lors des deux grandes guerres mondiales et de la Corée.

Les Canadiens plus nombreux aux cérémonies du Souvenir

Presse Canadienne
OTTAWA

Dans les camps de Casques bleus en ex-Yougoslavie, à bord de navires de guerre, au Monument commémoratif de guerre du Canada à Ottawa et devant des cénotaphes partout au pays, les Canadiens se sont recueillis hier pour marquer le jour du Souvenir.

Les atrocités du 11 septembre et la

guerre qui se mène dans le lointain Afghanistan ont assombri chaque cérémonie.

Des soldats en mission de maintien de la paix en Bosnie-Herzégovine, arborant le traditionnel coquelicot, ont organisé leurs propres cérémonies du souvenir, tout comme les marins à bord du groupe opérationnel naval canadien qui s'apprête à se joindre aux forces américaines dans l'offensive contre les terroristes en Afghanistan.

Dans sa bénédiction, un rabbin, Reuven Bulka, a rappelé que des Cana-

diens sont à nouveau en route pour appuyer la lutte contre le mal, tout comme leurs pères avaient été envoyés outremer pour «protéger les valeurs que nous chérissons et, si nécessaire, se battre pour elles».

A Ottawa, une foule nombreuse, évaluée à plus de 15 000 personnes, a assisté aux cérémonies traditionnelles devant le Monument de guerre. On pouvait y voir de nombreux retraités, mais aussi des adolescents ayant temporairement remis leur planche à roulettes, ainsi que de jeunes pères et mères

de familles, leurs bébés dans des poussettes.

Derrière les barricades, tous ont observé dans un silence respectueux la gouverneure générale, Adrienne Clarkson, le premier ministre, Jean Chrétien, et d'autres dignitaires déposer des couronnes de fleurs au pied du Monument commémoratif, afin d'honorer le souvenir de plus de 110 000 victimes canadiennes des guerres dans le monde.

Dans sa déclaration, le premier ministre fédéral a évoqué la bataille actuelle contre le terrorisme, rappelant

que les femmes et les hommes des forces armées canadiennes y participent, et que «nos pensées et nos prières sont avec leurs familles».

La guerre au terrorisme occupait les esprits, alors que la cérémonie se déroulait en présence de centaines de vétérans. Une salve de 21 coups d'artillerie a été tirée, et les personnes présentes ont pu assister à un rapide défilé aérien de CF-18. L'événement s'est conclu par la marche des anciens combattants, aux applaudissements de la foule.

La Lingère

Drap finette pur coton 19.⁹⁹ Jumeau rég. 28.00 chacun

Nappe jacquard «Damasçène» 14.⁹⁹ 52x70 pouces

Une exclusivité de La Lingère, des draps en douce et chaude finette. Choix de motifs petits moutons, ours polaires, petites oies et fleurs orientales qui se coordonnent aux coloris unis et aux carreaux vichy. Chaque drap : double 29.95, grand 34.95, très grand 39.95, taies st. 19.99, t.g. taies 24.95

Avec son tissage polyester antitaches, c'est la nappe idéale pour les fêtes, puisqu'elle passe de la laveuse à la sècheuse sans autre entretien. Choix de 10 coloris mode pour tous les décors. 60x84 / 19.99, 60x104 / 29.95, 60x120 / 39.95, rond 60 pouces 14.99, 52x52 / 12.99, serviette 2.99

Serviette «Royal Velvet» 8.⁴⁹ Bain 27x50 pouces

«Royal Velvet» célèbre son 50^e anniversaire et pour souligner cet événement, La Lingère vous offre un rabais exceptionnel sur la «Royal Velvet» en couleurs unies. Profitez de ce prix imbattable pour vous procurer une serviette pur coton peigné de première qualité. Main 6.49, débarbouillette 3.49

la maison
simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY GALERIES DE LA CAPITALE VIEUX-QUÉBEC | MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE O. PROMENADES ST-BRUNO | SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Les brigadiers scolaires seront tous syndiqués

Luc Larochelle
llarochelle@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

À l'instar des pompiers volontaires, les brigadiers scolaires deviendront des employés syndiqués de la Ville nouvelle de Sherbrooke. Le comité de transition ne peut garantir que l'uniformisation des statuts et, par la suite, des conventions collectives n'entraînera pas de déboursés additionnels dans le futur.

Le comité de transition vient de si-

gner des ententes sur les modalités d'intégration de quatre groupes de salariés de la Ville nouvelle. Il s'agit des brigadiers scolaires, des pompiers, des agents de sécurité et des syndiqués de l'Hydro-Sherbrooke. Cette entente définit les critères d'affectation du personnel ainsi que les conditions pour l'affichage de postes.

La fonction de pompier volontaire est abolie. Les sapeurs à l'emploi des services d'incendie de Bromptonville, Deauville et Lennoxville deviennent des pompiers à temps partiel. Ils pourront gravir les échelons au sein du service pour devenir des employés tempo-

raires, puis à temps complet.

Chez les brigadiers scolaires, environ 80 au total, ceux actuellement en poste de Bromptonville, Lennoxville et Rock Forest obtiennent automatiquement le statut de leurs collègues de Ascot, Deauville, Fleurimont et Sherbrooke, qui sont syndiqués.

Les salaires, qui varient du salaire minimum (6,90 \$ l'heure) à 10,50 \$ l'heure, ne seront toutefois pas uniformisés avant l'expiration des conventions collectives, à la fin de 2002. Il en est ainsi pour tous les groupes de salariés de la Ville nouvelle de Sherbrooke.

«Dans le cas des pompiers, rien ne

justifie que l'on change les structures du service. Les salaires seront donc négociés sur la base des fonctions occupées. Il est cependant prévisible que les brigadiers scolaires les moins bien payés viseront le salaire de ceux qui ont actuellement les meilleures conditions. Rien ne nous assure que la syndicalisation n'aura pas d'effet sur la masse salariale une fois que les mêmes conditions de travail s'appliqueront à tout le monde», admet la responsable du dossier des relations de travail au sein du comité de transition, Me Bernadette Doyon.

La Ville de St-Élie-d'Orford n'a pas de brigadiers scolaires à son emploi ac-

tuellement. Me Doyon ne s'attend pas à ce que l'uniformisation des services préconisée avec l'instauration graduelle d'un taux de taxation unique pousse les citoyens de cette municipalité à réclamer la surveillance par des brigadiers.

«La notion d'équité ne signifie pas qu'il faille affecter des brigadiers scolaires partout. Selon ce que j'en sais, ce n'est pas pour des considérations budgétaires qu'il n'y a pas de brigadiers scolaires à St-Élie, mais parce que tous les élèves sont transportés par autobus. Tout est une question de faits, il faudra continuer à gérer les services selon les besoins», juge-t-elle.

Le dynamisme de la main-d'oeuvre mis en relief

Jean-François Cadieux
jcadieux@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Si on se fie à l'énergie qui se dégageait des participants du Défi aux entreprises, les commissaires industriels de la région n'ont pas à s'en faire: la main-d'oeuvre estrienne regorge de dynamisme!

En effet, 64 entreprises de l'Estrie ont formé une équipe pour prendre part aux différentes épreuves amicales du Défi ce samedi dans les murs du Centre de l'activité physique (CAP), au Collège de Sherbrooke.

Échasses, rallye avec un «panier» d'épicerie, épreuves avec pneus, relais en piscine, les participants en ont eu à satiété et... pour leurs voix.

«Ça fait seulement deux heures que le Défi est débuté et nous avons déjà la voix éraillée», lance la gérante de l'équipe de Quebecor World de Sherbrooke, Sonia Bernier, avant d'initier un cri de ralliement avec son équipe.

Le journaliste de CHLT-630 Jean Arel, qui en est à son 16e Défi, parlait d'un climat spécial cette année.

«Il se dégage tellement d'énergie. Avec la morosité qui a suivi le mois de septembre, on dirait que les entreprises avaient encore plus besoin de ça», com-



Photo La Tribune, Jean-François Cadieux
Les 640 participants du 17e Défi aux entreprises au Collège de Sherbrooke se sont beaucoup amusés samedi. En effet, 64 entreprises ont présenté une équipe aux différentes épreuves qui avaient lieu au Centre de l'activité physique du Collège de Sherbrooke.

mente-t-il.

Quoi qu'il en soit, tous les plateaux sportifs du CAP ont été pris d'assaut par les équipes d'entre-

prises de la région afin d'effectuer l'ensemble des épreuves dans le meilleur délai possible.

«Les équipes se réunissent d'abord dans le

gymnase, elles se présentent et la journée débute par un jeu de charade avec des copies du journal La Tribune», dit un des animateurs de la journée, Jacques Bilodeau.

En effet, les lecteurs attentifs de l'édition de samedi de La Tribune auront remarqué la présence de petites annonces portant sur le Défi aux entreprises sur lesquelles on pouvait lire trois énoncés d'une charade.

Par la suite, les équipes se sont livrées à un work-out au rythme de la salsa, animé par deux enseignants du Collège de Sherbrooke. Un work-out qui aura peut-être permis à certains d'évaluer leur forme physique à la baisse dès les premières heures du Défi...

«Le but de la journée est de mousser l'activité physique chez les gens en entreprise et de créer un sentiment d'appartenance parmi les entreprises», explique Nancy Roy, coordonnatrice de la journée.

«Notre concept est le plus grand événement du genre au Québec et nous le faisons depuis 17 ans. À l'époque, Jean Perrault, Georges Laurent et moi étions sur le comité organisateur», se remémore Jacques Bilodeau, un des animateurs de la journée.

Par ailleurs, il fallait se rendre sur place pour voir l'effort que certains avaient déployé afin d'être le mieux costumé possible. Certains arboraient des chapeaux de Saltimbanque ou d'autres encore étaient déguisés à l'aide de sarraus.

D'autres encore, qui n'avaient pas de costumes particuliers mais qui arboraient un chandail bien identifié aux couleurs de leur entreprise, «hurtaient» des slogans pour encourager leur équipe ou dansaient comme des «déchainés» au rythme d'une musique qui incitait du moins à taper du pied.

Le journaliste de La Tribune s'est même surpris en train d'effectuer quelques pas de danse...

Autres photos en C8

La réforme au coeur du congrès de l'Association d'éducation préscolaire

René-Charles Quirion
rquirion@latribune.qc.ca
ORFORD

À sa deuxième année d'implantation au préscolaire, la réforme du curriculum scolaire était au coeur du 22e congrès de l'Association d'éducation préscolaire du Québec qui s'est clôturé, hier, à Magog.

Le thème choisi pour le congrès, «Nouveau regard, nombreux défis, témoigne de cette nouvelle réalité auquel sont confrontés les enseignants du préscolaire. La présidente nationale de l'Association d'éducation préscolaire du Québec, Ginette Beauséjour, estime que les enseignants ont beaucoup de choses à partager entre eux à la lumière de ces premières années d'implantation.

«Nos enseignants ont démontré que la réforme pouvait se vivre au préscolaire. Bien qu'ils trouvent l'adaptation exigeante, ils sont ouverts à la nouveauté. En mettant en commun leur expertise, ils contribuent à hausser la qualité des enseignements», explique Mme Beauséjour.

La présidente du comité organisateur du congrès, Hélène Bureau, indique que les enseignants de maternelle ont été les premiers à se lancer tête première dans la réforme du système d'éducation au Québec.

«Nous avons toujours travaillé de la façon, dont la réforme le prescrit. Sauf que maintenant, nous devons parler de compétences au lieu d'objectifs. Au lieu d'aller de A à B, le jeune doit maintenant apprendre à parcourir le chemin de A à Z. Il doit pouvoir faire des liens, afin de pouvoir revenir de l'un à l'autre», dit Mme Bureau.

Elle précise que les quelque 700 congressistes venus des quatre coins du Québec et même d'au loin que du territoire du Yukon, du Manitoba et de l'Île-du-Prince-Édouard, étaient au coeur de l'action au cours de ce congrès.

«À travers les récré-animées, ils ont pu manipuler divers objets en danse, en gymnase ou en



Ginette Beauséjour



Hélène Bureau

arts. Les «10...cussions» ont permis aux enseignants d'échanger sur des sujets d'actualité et de parler de façon concrète de ce qu'ils vivent dans leurs classes de maternelle», indique Mme Bureau.

Vivants, créatifs, colorés, autant de qualificatifs attribués aux professeurs de maternelle, qui ont caractérisé ce congrès organisé de main de maître par «une équipe de coeur» provenant des Commissions scolaires de Sherbrooke, des Sommes et des Hauts-Cantons. La présidente nationale de l'Association d'éducation préscolaire du Québec parlait d'un succès sans précédent pour qualifier cet événement d'envergure.

«Les enseignants ont pu partager leurs savoirs. La participation importante prouve qu'ils ont à coeur leur ressourcement professionnel. Une fois les échanges suscités, il est facile de créer des complexités et de maintenir un réseau entre les enseignants. La communication des enseignants entre eux, et aussi avec les experts, s'avère une méthode très intéressante pour partager les expériences», indique Mme Beauséjour.

Professeur à l'Université de Sherbrooke en

administration scolaire, Nicole Tardif, indique que ce congrès prouve que les enseignants s'inscrivent dans une démarche de formation continue.

«Les ateliers étaient axés sur les trois modes d'apprentissage: l'information, l'expérience et la démonstration. Ces enseignants sont venus chercher des savoirs qui seront réinvestis dans leur pratique. Amener les enfants à communiquer est la compétence ultime à la maternelle. L'enseignant est un guide qui facilite les échanges et les apprentissages. Il doit savoir questionner pour amener l'élève à verbaliser sa pensée. Le congrès a développé deux thèmes majeurs: la pédagogie par projet et le jeu comme lieu d'apprentissage», indique Mme Tardif.



Imacom, Jocelyn Riendeau
La responsable du MEQ, Reinele Landry, la vice-présidente du congrès, Josée Rocheford, l'enseignante en maternelle à Sorel-Tracy Huguette Beaudoin, et Hélène Parent de la Commission scolaire des affluents dans Lanaudière ont participé aux «10...cussions» dans le cadre du 22e congrès de l'AEPO.

Ronald Fortier inc.
Spécialiste du diamant
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke
Tél : (819) 563-6160

C'EST ENCORE MIEUX
QUAND C'EST MEILLEUR!

L'ÉVÉNEMENT «LE MEILLEUR DE NISSAN»

219\$/mois*

acompte seulement 695\$

0\$ dépôt de sécurité

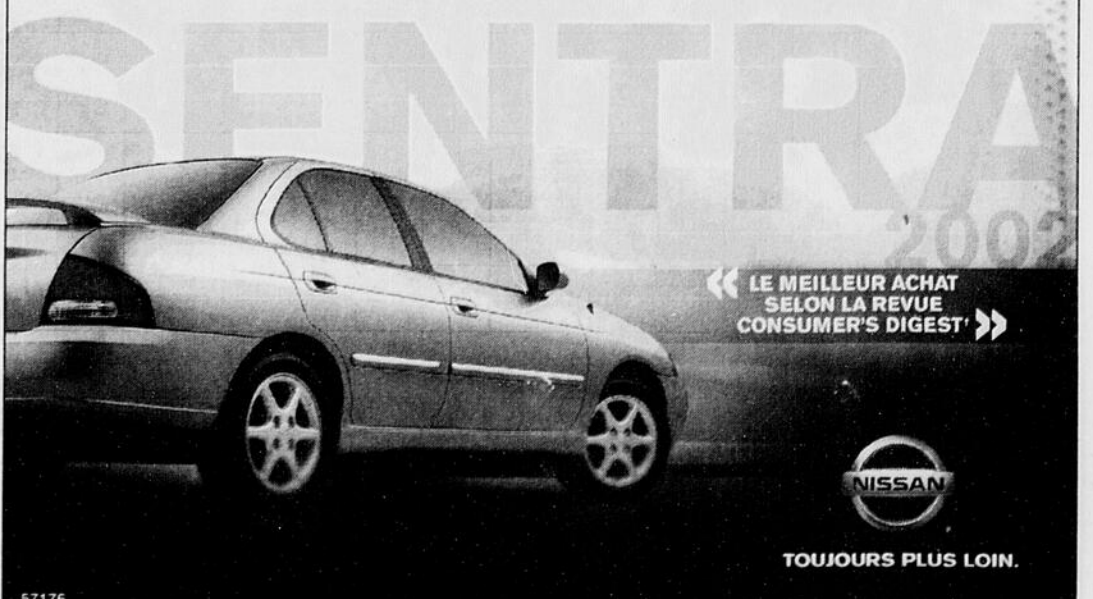
Transport et préparation inclus!

LE MIEUX C'EST D'EN PROFITER!

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Climatiseur • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux • Pneus toutes saisons 14 po • Assistance routière 24 h • Coussins gonflables • Dossier arrière rabattable 60/40

| Acompte | Mensualité |
|----------|------------|
| 0 \$ | 239 \$ |
| 695 \$ | 219 \$ |
| 1 195 \$ | 209 \$ |
| 1 595 \$ | 199 \$ |

2,8%
financement à l'achat**



«LE MEILLEUR ACHAT SELON LA REVUE CONSUMER'S DIGEST»



TOUJOURS PLUS LOIN.

57176

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 + Option Plus (CALG52 BK00). Acompte ou échange équivalent de 695\$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement équivalent à un versement mensuel toutes taxes incluses requies à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle Rustic est à titre indicatif seulement. Le meilleur achat en 2001 et 1998 selon la revue Consumer's Digest. Le sceau Meilleur achat est une marque enregistrée de Consumer's Digest et est exploitée sous licence. TOUJOURS PLUS LOIN et le logo NISSAN sont des marques de commerce de Nissan. www.nissancanada.com 1 800 387-0122

Une ressource en loisir de plus dans le Haut-Saint-François

Les Daewoo 2002 sont arrivées!

RABAIS INCROYABLES SUR LES MODÈLES 2001



3-PORTES LANOS S

- Direction assistée • Deux coussins gonflables
- Chaîne stéréo AM/FM/lecteur de cassettes Sony avec 4 haut-parleurs
- Boîte manuelle 5 rapports • Lave-glace et essuie-glace de lunette
- Banquette arrière rabattable 60-40 • Et plus encore...
- Consommation d'essence - 5,9 L/100 km (48 miles/gallon) sur l'autoroute

PRIX AU COMPTANT **10 900 \$**

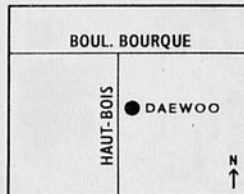
0% FINANCEMENT À L'ACHAT jusqu'à 48 mois

NE TARDEZ PAS ! QUANTITÉS LIMITÉES.

Tous les modèles offrent la garantie du groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km et l'assistance-dépannage 3 ans (kilométrage illimité).

COMPOSEZ LE NUMÉRO SANS FRAIS 1 877 290-3500 POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE LE CONCESSIONNAIRE DAEWOO LE PLUS PROCHE OU VISITEZ NOTRE SITE www.daewooauto.ca

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest (819) 563-0003



DAEWOO

Financement à l'achat de 0% applicable à tous les nouveaux modèles de 3 portes Lanos S 2001 / berline Nubira SX 2001 / Leganza SX 2001 pour un terme de 48 / 36 / 24 mois. Taxe de financement spécifique à l'achat offerte également sur tous les modèles, pour des termes allant jusqu'à 60 mois. Exemple de financement pour 10 900 \$ à un taux de 0% : 48 / 36 / 24 mensualités de 282,24 \$ / 277,78 \$ / 277,78 \$, le coût d'emprunt de 0 \$ pour un total de 10 900 \$. L'offre de financement ne peut être combinée à d'autres offres. Compte tenu du fait que le concessionnaire ne s'est pas rendu de la prime d'encouragement offerte par le fabricant, le taux d'intérêt réel pour les Lanos Nubira/Leganza est de 5,12 % / 4,84 % / 4,61 %. Offres valables pour l'achat de véhicules neufs uniquement. Les concessionnaires Daewoo participent pour une période limitée. Sous réserve d'une approbation du crédit. Le prix au comptant des nouvelles 3 portes Lanos S 2001, des berlines Nubira SX 2001 et des Leganza SX 2001 comprend la prime d'encouragement accordée aux concessionnaires par le fabricant. Transport et préparation (795 \$), immatriculation et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre le véhicule à un prix inférieur. Offre d'une durée limitée. Visitez le concessionnaire pour de plus amples détails.



Josianne Lussier
Ghislain Chauveau, président du comité Loisir de la MRC du Haut-Saint-François, Julie Lussier, la toute nouvelle intervenante en loisir, Guy Vézina, président du Conseil Sport Loisir de l'Estrie, et Bertrand Landry, maire de la municipalité d'Eaton et délégué de la MRC, sont tous très contents de pouvoir améliorer la qualité de vie des citoyens du Haut-Saint-François avec l'embauche d'une ressource professionnelle en loisir dans le cadre du projet Actions jeunesse en milieu rural.

Josianne Lussier
COOKSHIRE

La Haut-Saint-François aura maintenant une toute nouvelle ressource en loisir afin d'améliorer la qualité de vie des jeunes qui habitent son territoire.

En effet, grâce à une subvention de 135 000 \$ du Fonds Jeunesse Québec octroyée au Conseil Sport Loisir de l'Estrie (CSLE), le Haut-Saint-François a pu bénéficier d'une aide de 29 500 \$ afin d'engager cette ressource.

Deux cibles seront au cœur de l'intervention de Julie Lussier, maintenant la nouvelle intervenante en loisir, dans les différents villages et villes de la MRC. La première est d'améliorer la participation des jeunes aux activités organisées pour eux et l'autre sera d'augmenter leur implication dans leur communauté.

Consciente que ce ne sera pas toujours très facile, Julie, résidente du Haut-Saint-François, voit son nouvel emploi comme un défi important à relever.

«Mon rôle en est un d'animation, de promotion et de soutien du milieu en matière de loisir. Je serai là pour répondre aux questions et parfois même référer les gens qui en auront besoin», mentionne Julie Lussier.

L'entente signée par la MRC, le comité Loisir de la MRC et le CSLE ravit les divers intervenants qui travaillent dans le milieu.

«Nous sommes conscients que la vitalité du milieu rural passe par l'amélioration de la qualité de vie et le bien être des jeunes de notre région. Les jeunes représentent une relève inestimable au

niveau du loisir et notre collaboration au projet vient démontrer notre désir de donner une place de choix à cette relève», indique Bertrand Landry, délégué de la MRC et maire de la municipalité d'Eaton.

En plus de faciliter les initiatives jeunesse en loisir, Mme Lussier devra réaliser sous peu un plan d'action du comité Loisir de la MRC et un plan d'Action Jeunesse. Elle devra, entre autres, assurer un soutien à ses membres en poursuivant les stages de formation OTJ, le répertoire téléphonique des délégués loisir du Haut-Saint-François, un soutien lors de la préparation des demandes de subvention et la diffusion d'outils de travail pour les bénévoles. Elle assurera également la poursuite du programme Moi j'y crois et du Bulletin Loisir.

Dans les prochains mois, Julie Lussier effectuera une tournée de son milieu en visitant les municipalités, les comités loisir de même que les intervenants jeunesse sur le territoire.

«C'est très important d'avoir une ressource en loisir parce que si l'on a davantage à offrir aux jeunes, ils resteront peut-être plus longtemps dans leur patelin natal», a renchéri Ghislain Chauveau, président du comité Loisir de la MRC.

C'est donc par désir d'améliorer la qualité de vie des jeunes que la MRC du Haut-Saint-François et le comité Loisir de la MRC se sont engagés dans un partenariat au profit des jeunes de leur région. Le CSLE contribue au projet pour l'équivalent de 29 500 \$ et la MRC, outre d'avoir la responsabilité des services administratifs, contribue pour 5 000 \$. Le comité Loisir est, quant à lui, responsable de la supervision du projet, en collaboration avec le CSLE.

Votre MARCHAND-CONSEIL UNIPNEU

ENTRE LA ROUTE ET VOUS...

GUARDEX 720

YOKOHAMA
LES SUPERFORMANTS

Meilleur sur la glace

- Plus d'adhérence et de stabilité sur neige et glace
- La traction des crampons sans les crampons
- Radial préféré des meilleurs coureurs de rallye
- Protection contre les risques routiers

Roues pour l'hiver à partir de 34,95 \$

BRIDGESTONE **Firestone** **DUNLOP** **GOODYEAR** **MARSHAL**
PIRELLI **AVON** **Pneus Kelly** **TOYO** **YOKOHAMA**

Le Relais
11, rue Léger
Sherbrooke
Tél. : 566.7722

Succursale dans l'Est
1091, 13^e Avenue Nord
Fleurimont
Tél. : 565.2111

www.unipneu.com

Montjoye... SUPER BAZAR

Les 10-11 et 17-18 novembre prochain (équipements neufs et usagés)

Renseignements : (819) 842-2447
Centre Récréotouristique Montjoye

Pour tout connaître, visitez-nous à www.montjoye.qe.ca

| loto-québec | | résultats | |
|---------------------------|------------|--|----------------------|
| lot | Tirage du | GAGNANTS | LOTS |
| 649 | 2001-11-10 | 6/6 | 4 |
| | | 5/6+ | 12 |
| | | 5/6 | 336 |
| | | 4/6 | 17 798 |
| | | 3/6 | 285 939 |
| Numéro complémentaire: 23 | | Ventes totales: 13 999 092 \$ Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$ | |
| 49 | 2001-11-10 | 6/6 | 0 |
| | | 5/6+ | 1 |
| | | 5/6 | 21 |
| | | 4/6 | 872 |
| | | 3/6 | 17 446 |
| Numéro complémentaire: 25 | | Ventes totales: 585 010,50 \$ | |
| SUPER 7 | 2001-11-09 | 7/7 | 0 |
| | | 6/7+ | 3 |
| | | 6/7 | 66 |
| | | 5/7 | 4 253 |
| | | 4/7 | 90 786 |
| | | 3/7+ | 83 765 |
| | | 3/7 | 766 060 |
| Numéro complémentaire: 45 | | Ventes totales: 11 415 288 \$ Prochain gros lot: 7 500 000 \$ | |
| Panco | 2001-11-10 | 02 03 06 09 11 | Tirage du 2001-11-10 |
| | | 14 18 20 28 30 | |
| | | 31 32 34 45 47 | |
| | | 48 51 54 62 67 | |
| NUMÉRO: 256685 | | LOT: 100 000 \$ | |
| Panco | 2001-11-11 | 01 02 05 06 13 | Tirage du 2001-11-11 |
| | | 14 16 24 25 26 | |
| | | 27 31 38 43 44 | |
| | | 49 51 55 64 65 | |
| NUMÉRO: 629302 | | LOT: 100 000 \$ | |
| Extra | 2001-11-09 | NUMÉRO: 256685 | Tirage du 2001-11-09 |
| | | LOT: 100 000 \$ | |
| | | NUMÉRO: 629302 | |
| | | LOT: 100 000 \$ | |
| Extra | 2001-11-11 | NUMÉRO: 367866 | Tirage du 2001-11-11 |
| | | LOT: 100 000 \$ | |
| | | NUMÉRO: 256685 | |
| | | LOT: 100 000 \$ | |

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Le père Noël ouvre le bal au Carrefour



Imacom, Claude Poulin
Les sœurs Chantale et Carine Guillette ont trouvé l'attente un peu longue avant que les enfants Maguy et Donovan Therrien de même que leur cousin William Ouellet ne puissent rencontrer le père Noël.

Serge Denis
SHERBROOKE

gleurs-acrobates et de la maquilleuse ultra-rapide qui ont permis de mettre un peu de magie dans cette attente.



Imacom, Claude Poulin
Roxanne Chouinard et sa cousine Sabrina Gilbert étaient aux premières loges pour rencontrer le père Noël, puisqu'elles l'attendaient depuis sept heures moins quart avec la complicité de maman et grand-maman qui se sont relayées pour l'occasion.



Imacom, Claude Poulin
Nathalie Parisée et sa fille Sarah-Ann Gaudreau ont préféré regarder le père Noël de loin lors de sa visite de samedi matin. Elles auront certainement l'occasion de le revoir de plus près au cours des prochaines semaines.

À peine avons-nous eu le temps de ranger les décorations de l'Halloween et de jeter la dernière citrouille que le père Noël est venu donner le coup d'envoi à la «frénésie» des Fêtes, samedi, au Carrefour de l'Estrie.

Et pendant que les retardataires se cherchaient un espace de stationnement pas trop éloigné du centre commercial, les lève-tôt gardaient jalousement leur place dans la longue file d'attente qui faisait le tour du mail central pour s'étirer jusqu'à l'entrée principale. Les premiers à l'avant étaient là depuis 6h45, alors que les visites ne commençaient qu'à 10h!

Mais est-ce vraiment les enfants qui tiennent tellement à cette rencontre annuelle qui, finalement, ne dure que quelques secondes avec le mythique personnage?

Première à avoir vu les enfants qui l'accompagnaient rencontrer le gros bonhomme venu du pôle Nord, Caroline Chouinard, d'Orford, admet sans rougir que «c'est les adultes qui entraînent les enfants là-dedans». Dans son cas, c'est sa mère qui a pris l'initiative de conduire ses deux petites-filles de si bonne heure à la porte du village improvisé du père Noël.

«Ça fait une couple d'années qu'elle fait ça avec ses petits-enfants; elle aime bien ça», confie la jeune maman. Et les petites ne s'en plaignent certainement pas. D'abord, elles ont eu droit à un petit séjour sur les genoux du bon vieillard, prolongé grâce au photographe de *La Tribune* qui voulait bien fixer ce moment; ensuite, elles ont reçu leur premier cadeau de la saison, soit un ensemble de traceurs offert par les marchands du Carrefour aux 600 premiers enfants.

Mais surtout, Roxanne Chouinard et sa cousine Sabrina Gilbert ont pu confier leurs demandes de cadeaux pour la grande fête de Noël. La première aimerait bien retrouver un mini-centre de coiffure sous le sapin tandis que la seconde rêve d'y débâbler sa première paire de skis. Toutes deux se promettent d'ailleurs d'écrire au père Noël sous peu, question de lui rafraîchir la mémoire.

«On va revenir l'an prochain»

Un peu en retrait de la file d'attente, Nathalie Parisée, de Magog, et sa fille Sarah-Ann Gaudreau ont préféré regarder la scène de loin. Arrivées au centre commercial à 9h15, elles ont choisi de magasiner un peu plutôt que de prendre place au bout du peloton déjà rendu à la porte. Pourtant, la petite Sarah-Ann sait très bien ce qu'elle attend pour Noël: «Je vais lui demander une piste de course», annonce-t-elle timidement avec une mimique qui illuminait les couleurs appliquées par la maquilleuse Diane Query.

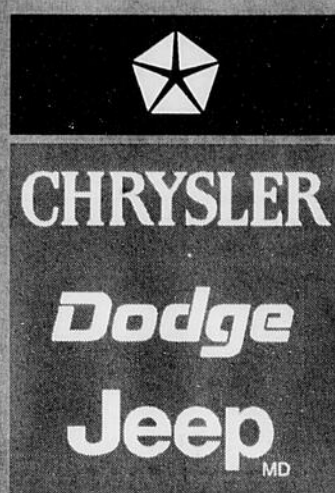
Mais il semblait bien qu'elle devrait garder son idée en tête encore un bon moment, puisque le favori des jeunes avait déjà des rendez-vous pour une bonne partie de la journée. «Pour l'instant, nous allons manger une bouchée et nous reviendrons plus tard pour voir s'il y a moins de monde, propose la maman. En arrivant à cette heure, je savais bien qu'on serait obligées d'attendre longtemps, mais c'est pas grave. L'ambiance est bonne. On va revenir l'an prochain.»

De leur côté, ni Chantale Guillette, ni sa sœur Carine, toutes deux de Rock Forest, et encore moins leurs enfants, ne pouvaient se résoudre à partir du Carrefour sans avoir salué le généreux personnage. Arrivées à 8h30, les deux mamans avouaient trouver le temps long en attendant leur tour. «Une chance qu'il y a de l'animation», soupire l'une d'elles.

Bonne idée, effectivement, cette présence d'au moins trois clowns-jon-



Avant de passer par là...



prenez donc par ici!

Vidange d'huile et remplacement du filtre

24⁹⁵\$*

Comprend :
• Jusqu'à 5 litres d'huile Mopar!
• Un filtre à huile Mopar!
• Vérification visuelle en 15 points

Pneus d'hiver radiaux Challenger Autopar

À partir de
59⁹⁵\$* chacun
P155/80R13

Comprend :
• Pose, équilibrage et valve
• Garantie contre les risques routiers**
• Permutation des pneus tous les 10 000 km**

** Voir votre concessionnaire pour tous les détails.

« Le bilan total »
Vérification complète en 85 points

\$49⁹⁵\$*

Comprend :
• Analyse informatisée en 18 points à l'aide du DRBIII
• Vérification en 12 points sous le capot
• Vérification en 13 points de l'habitacle
• Vérification en 8 points de l'extérieur du véhicule
• Vérification en 20 points sous le véhicule
• Essai routier en 14 points

Entretien du système
de refroidissement

\$54⁹⁵\$*

Comprend :
• Vidange du système de refroidissement
• Jusqu'à 5 litres d'antigel/de liquide de refroidissement Mopar 4 saisons!
• Vérification du radiateur, des courroies et des durites

*Léger supplément pour antigel longue durée.

Un entretien régulier de votre véhicule est essentiel pour maintenir son bon fonctionnement et ainsi protéger votre investissement. Personne ne connaît votre véhicule comme nos techniciens spécialement formés.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep^{MD}



* Offres valables seulement chez les concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep^{MD} participants. Certaines exceptions s'appliquent. 1 Véhicules de DaimlerChrysler non inclus : Prowler, Viper, coupé Sebring, Liberty et camions turbo diesel. Voir votre concessionnaire pour tous les détails. Le prix n'inclut pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les offres se terminent le 15 décembre 2001. Jeep^{MD} est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. A.D.C. Marque officielle de l'Association olympique canadienne.

58680



**Le Grand Journal
de l'Estrie**

avec
**Jean-Luc Mongrain
et Magali Paquette**
17 h

Flash

avec Marie Plourde
et Alain Dumas
Invité :
Rémy Girard
nous parle des Boys 3
18 h 30

Fun noir

avec
Normand Brathwaite
Ce soir :
L'humoriste
Anthony Kavanagh
19 h

TQS
RECHERCHE

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

L'ADQ veut s'en prendre à la loterie-vidéo

L'Action démocratique du Québec, pour l'ensemble de la population, c'est une personne: Mario Dumont, son chef et son unique élu à l'Assemblée nationale. Pas surprenant que les médias lui accordent peu de place et peu d'importance; ou que ses engagements ne fassent pas trop trembler le gouvernement. Des fois, cependant, il faut dire: dommage...

Ainsi, au dernier conseil de l'ADQ, un débat très animé s'est engagé sur une proposition audacieuse: l'abolition graduelle des appareils de loterie vidéo, sauf ceux qui sont installés dans les trois casinos gérés par l'État. Oui, dommage que le sujet n'ait pas fait les manchettes; d'autant plus qu'il a juste précédé le Forum sur le sujet tenu la semaine dernière et l'émission *Enjeux* qui ont bien décrit les tristes effets qu'engendre la

passion du vidéopoker.

Bien sûr, on peut dire que l'ADQ peut s'engager à n'importe quoi: elle n'a aucune chance de prendre le pouvoir et de légiférer un jour sur cette question. De plus, son poids politique est trop faible pour inquiéter les gouvernants qui vont évidemment faire la sourde oreille. Pourtant, s'il est une question qui devrait attirer l'attention de ceux qui se disent préoccupés d'enjeux sociaux, au-delà des profits qu'en retire le gouvernement, c'est bien celle-là. Car on retient toujours ce que l'on veut des promesses des politiciens, quand on y trouve un intérêt.

Par exemple, l'ouverture aux «dés-fusions» (comme le mot est affreux!) des nouvelles villes, comme s'y engage le Parti libéral du Québec. On a beau prétendre que ce sera dans le respect de la démocratie, après la signature d'un registre, des études



Jean-Cyrille DUBUC

d'impact et des référendums locaux, les intéressés ne retiennent finalement que l'engagement du PLQ: les villes nouvelles frustrées pourront, sous un régime libéral, revenir à leur passé intime et personnel.

Or, dans ce cas-ci, il est probable

que le Parti libéral ait à affronter son propre engagement. D'autant plus qu'il pourra devoir son élection à des milliers de citoyens qui n'auront vécu que pour ce moment. Pas de danger qu'on l'oublie, cette étrange et racoleuse promesse. Et les libéraux s'en trouveront sérieusement coincés au fond du puits où ils se seront eux-mêmes précipités. S'ils avaient promis la disparition des vidéopokers, à la place...

En maintenant le système actuel, qui multiplie les vidéos dans le plus grand nombre d'endroits possibles au Québec, le gouvernement fait plaisir à une bonne partie de ses électeurs; ce n'est pas eux qui vont s'en plaindre. Le reste des citoyens ferme les yeux et se tait, feignant de ne rien voir des suicides, drames, faillites, etc. Le Québec est devenu, on le sait, le paradis de la tolérance; on laisse tout faire, comme si le prix à payer

était toujours porté sur la note du voisin...

Quand certains membres de l'ADQ ont fait état des coûts sociaux énormes, de l'appauvrissement des familles, des malheurs nombreux aux jeux vidéos, ils se sont fait répondre par l'argument passe-partout que plusieurs utilisent à toutes les sauces: le respect de la liberté de choix des joueurs. Facile: on a décidé, chez nous, que la liberté individuelle est sacrée, au-dessus du bien de la collectivité. C'est comme ça pour tout, ou presque. D'où la disparition continue de la responsabilité sociale.

L'ADQ compte plusieurs jeunes dans ses rangs; ils doivent bien, eux aussi, croire aux bienfaits de la liberté et de ses droits; mais en même temps, ils semblent conscients des abus de liberté. Car en son nom, à celle-là, on semble obligé de tout accepter. Pas d'accord! Et bravo à ceux qui osent encore se tenir debout.

Billet

Où est la vie après une mort?



Christiane VALLÉE

Voilà le titre que j'avais donné à un témoignage que j'avais écrit sur la mort de ma fille Marie-Claude dans la revue «Appoint». La mort de Marie-Pier Lefebvre a ramené pour moi de bien tristes souvenirs. Au moment de sa mort, ma fille travaillait comme étudiante chez Jean-Pierre Lefebvre. Sylvie et Jean-Pierre en avaient été bien affectés. Et voilà que dix ans plus tard, ils ont à vivre la même épreuve. Deux belles jeunes filles, l'une de 18 ans et l'autre de 17 ans, qui sont mortes de façon identique.

Je me demande souvent comment des parents peuvent arriver à vivre une telle épreuve s'ils n'ont pas la foi. En ce qui me concerne, c'est ma foi en Dieu, en ce Dieu d'amour, qui m'a donné le courage de traverser cette épreuve. C'est également ma foi qui a donné un sens à un événement qui n'en avait pas. Il est en effet insensé et incompréhensible de perdre notre enfant d'une façon aussi tragique. Pourquoi elle, plus que

l'autre? Sans la foi je ne peux que me révolter devant un tel coup du sort. Par contre avec la foi en une vie qui se continue de façon différente après la vie ici-bas, je peux arriver à accepter que mon enfant vive sa vie autrement maintenant. Ma foi m'invite à penser que je ne suis que de passage sur cette terre et qu'une vie différente m'attend après. Pour nous maintenant, la mort peut aussi être porteuse de vie et d'espérance. Après un tel événement, les vraies valeurs de la vie sont revues et réfléchies d'une façon différente. Cela nous incite parfois à nous arrêter et à revoir nos attitudes et bâtir un monde meilleur.

Le mois de novembre est communément appelé le «mois des morts». C'est donc un temps qui m'est donné pour me permettre de repenser à toutes les personnes que j'ai aimées et qui sont maintenant dans une autre vie. Un temps aussi pour revoir ma propre vie et les valeurs importantes dans celle-ci. J'aime beaucoup redire cette belle phrase de Félix Leclerc: «La mort, c'est plein de vie dedans».

Christiane Vallée est agente de pastorale au Sanctuaire de Beauvoir.



plaramee@sympatico.ca

L'histoire d'une région

En route vers l'armistice

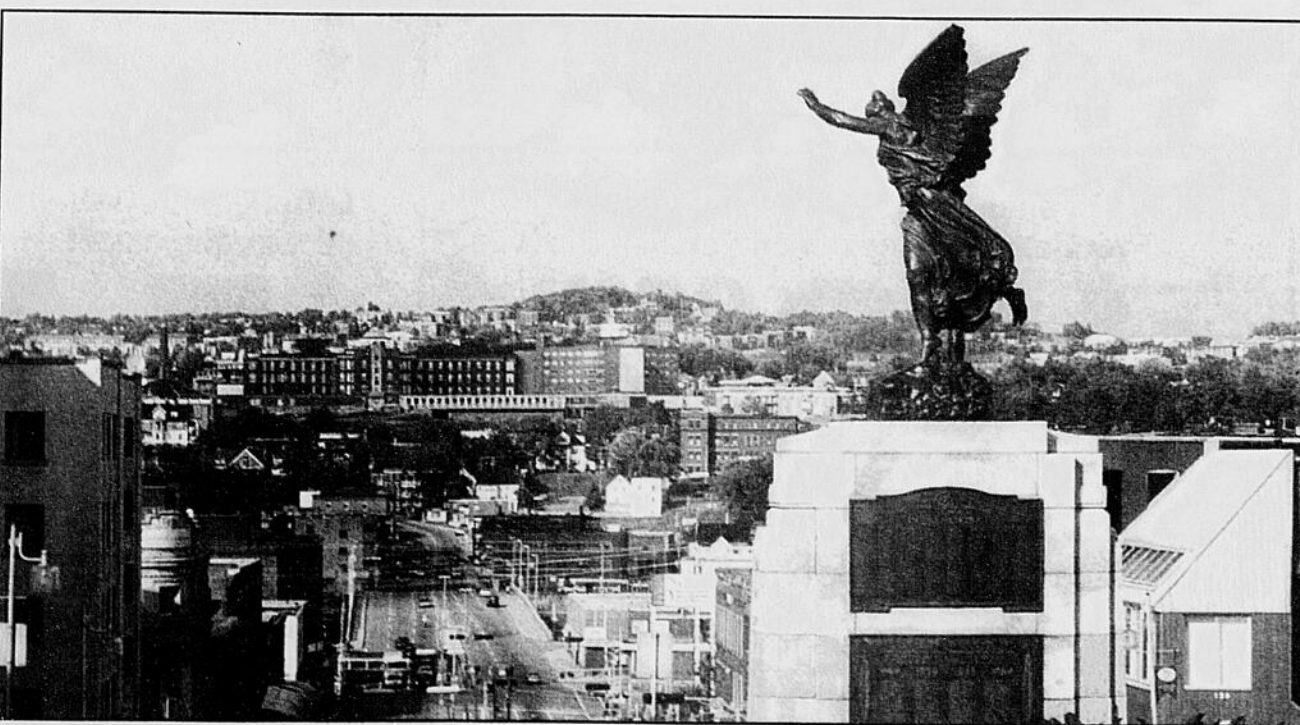
Le 8 août 1918, à l'aube, la dernière offensive de la Grande Guerre s'engage. La guerre de tranchées n'est plus qu'un mauvais souvenir. La guerre de mouvements a repris. Dans les rangs canadiens et britanniques, à l'intérieur desquels combattent de nombreux soldats originaires des Cantons de l'Est, on sent que la guerre touche à sa fin, que l'ennemi n'a plus cette combativité des mois précédents.

Pour tout dire, l'armée allemande avait éprouvé de terribles pertes lors de l'offensive Ludendorf. C'est maintenant au tour des Alliés, avec l'aide des troupes américaines, de passer à l'offensive. L'objectif des Britanniques et des Canadiens consiste à libérer le nord de la France et entrer en Belgique. La première journée de l'offensive, les troupes canadiennes progressent de treize kilomètres, du jamais vu depuis le début de la guerre. Le tout se solde au prix de 1306 morts et de 2803 blessés.

Le 11 octobre, après des semaines de combats sanglants, la ville de Cambrai tombe. Pendant quarante-sept jours, l'armée canadienne sera le fer de lance de l'offensive alliée. Cependant, à mesure qu'on approche de l'Allemagne, la résistance se durcit. Les pertes du corps canadiens s'élèvent à 30 802 morts et blessés, soit plus de la moitié de l'effectif engagé. Les gains sont beaucoup plus maigres: 18 585 prisonniers ennemis, 371 canons et 2000 mitrailleuses. Les pertes allemandes ne sont pas chiffrées mais on estime qu'elles avoisinent les pertes canadiennes.

L'offensive continue et les Canadiens, qui poursuivent l'arrière-garde de l'armée allemande, prennent Valenciennes. Au cours des combats pour cette ville, les Allemands ont laissé sur le terrain près de 2400 hommes.

La progression s'effectue de façon lente et pénible, à cause des pluies de novembre qui s'abattent sur le sol de façon ininterrompue. Finalement, les



Depuis l'Armistice de 1918, les militaires et sympathisants se donnent rendez-vous chaque année autour du cenotaphe au centre-ville de Sherbrooke au jour du Souvenir pour saluer la mémoire des soldats qui sont morts sur le champ de bataille.

troupes canadiennes, sous le commandement du général Horne, traversent la frontière belge et se dirigent vers Mons, la ville où, en 1914, les Britanniques avaient été attaqués et bousculés par les armées allemandes. Pendant toute la journée du 10 novembre, les Canadiens se battent féroce dans les faubourgs de la ville. Le lendemain matin, soit le 11 novembre, l'ennemi s'est enfui. À neuf heures du matin, un message atteint finalement les premières lignes: «À 11 heures, le tir pourra cesser définitivement, la guerre est terminée.»

On célèbre à Sherbrooke

Au même moment, à Sherbrooke, la nouvelle est proclamée dans *La Tribune* du 11 novembre 1918. Par une proclamation spéciale, le maire White annonce une fête civique et ordonne

que toutes les activités commerciales, industrielles et bureaucratiques cessent pour commémorer cet événement. Il annonce qu'une grande réunion se tiendra en face du palais de justice, l'actuel Hôtel de ville de Sherbrooke. Mais, dès que la nouvelle est annoncée en grosse lettres de la première page de *La Tribune*, la frénésie s'empare des citoyens et citoyennes de la ville.

Vers sept heures du matin, les sirènes se mettent à hurler, la nouvelle de la victoire vole de clochers en clochers qui sonnent à toute volées dans toutes les paroisses de la ville et des environs. Alors, les rues Wellington, King et Belvédère sont envahies par de nombreuses personnes venues aux nouvelles. Les ouvriers de la Jenckes Machine C.O., qui ne peuvent y croire, anticipent alors les ordres du maire White et sont les premiers à manifester sur la rue Wellington. Ils sont aussitôt suivis

par les ouvriers de la Canadian Ingersoll Rand. Tous, au sons des cris victorieux accompagnés par les klaxons d'automobiles, des chevaux, rapidement décorés aux couleurs des alliés, parquent dans les rues du centre-ville. À ce moment, le conseil de ville se réunit en hâte pour décider de l'horaire de la journée. La grande parade, officielle cette fois, est prévue pour 14 heures 30. Cette dernière s'ébranle à l'heure prévue. Elle débute sur les rues Wellington pour ensuite se poursuivre sur les rues Dufferin, Cresse, Melbourne en passant par Queen, Liverpool, Belvédère, Galt, Alexandre, Aberdeen, Dépôt, King et finalement, elle se termine sur le carré Strathcona où était prévu un immense rassemblement.

La sensation de la journée fut une effigie du Kaiser Guillaume solidement ligoté, une corde au cou tenue par un soldat français et un soldat canadien.

L'ex-empereur fut baladé de cette façon dans la voiture du chef de police. Au carré Strathcona, des choeurs de toutes les églises catholiques de la ville furent réunis pour chanter avec enthousiasme des Te Deum. Ensuite, ils furent suivis des chœurs des églises protestantes. Le maire White prononça un vibrant discours et il fut suivi par l'avocat J.H. Lemay qui parla au nom des Canadiens-français. Les festivités se poursuivirent toute la soirée dans la joie et l'allégresse. Le tout, sans aucun incident.

Cependant, le lendemain, soit le 12 novembre, les Sherbrookoises prennent conscience du prix payé et des pertes énormes que le Canada a subi dans cette guerre. Les premières estimations avancées par *La Tribune* se répartissent comme suit: 211 356 victimes dont 31 887 morts de blessures ou de maladies, 15 457 blessés et 152 779 présumés morts. Les disparus et les prisonniers de guerre sont estimés à 8245. Les pertes réelles seront connues beaucoup plus tard et se chiffreront à 66 000 victimes.

Voilà donc exposée, en quelques lignes, la raison pour laquelle nous fêtons le jour du souvenir le 11 novembre de chaque année.

Pascal Cyr
Candidat au doctorat en Histoire
Université de Montréal

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

La Poudrière se refait une beauté

Le musée windsorois présente ses nouveaux aménagements dimanche prochain



L'expo-vente s'avère une belle occasion de dénicher des cadeaux pour les fêtes et ce, dans la chaleureuse ambiance de La Poudrière. On reconnaît la directrice générale, Denise Savard.

Sylvie Pion
sylvie@netrevolution.com
WINDSOR

Invités à venir découvrir les merveilles conçues par des artisans jusqu'au 18 novembre, les gens qui se rendront à La Poudrière pourront constater que des travaux et des aménagements ont été réalisés. De fait, le centre culturel et patrimonial a enclenché la concrétisation des phases prévues à son plan quinquennal de développement.

Ces travaux marquent en fait le début des aménagements qui seront effectués au centre au cours des cinq prochaines années. « Cette année, le Conseil régional de développement (CRD) de l'Estrie nous a donné plus de 50 000 \$ en subvention, ce qui nous a permis de faire des travaux. Nous avons également investi un montant de 50 000 \$ pour les aménagements. L'an prochain, nous reviendrons à la charge en faisant une autre demande, puisque nos projets ne sont pas finis. Présentement, nous attendons des réponses du programme d'infrastructures Canada-Québec », révèle la directrice générale de La Poudrière, Denise Savard.

Cet automne, des travaux de restauration et des aménagements ont été faits. Outre les sentiers qui ont été améliorés, les ponts et les ponceaux ont été réaménagés. « Nous avons aussi fait un sentier pour permettre aux gens de faire une boucle au lieu de revenir sur leurs pas lorsqu'ils vont voir les vestiges. Une clôture est posée afin de délimiter notre parc et le café-terrasse que nous avons agrandi. Nous souhaitons l'agrandir avec du bois traité vers la rivière et ajouter un auvent. Ainsi, une portion du café-terrasse sera sous l'auvent et l'autre en plein soleil. Les gens pourront apporter un lunch et venir y pique-niquer. L'aire d'accueil sera pensée à l'extérieur », annonce Mme Savard.

Le 18 novembre, le centre culturel et patrimonial entend

faire une journée spéciale pour clore la saison 2001. Ce sera l'occasion de constater la nature des travaux exécutés. Hormis un vin d'honneur, une visite des kiosques en place, des sentiers et un tirage seront inscrits au programme. D'ici cette journée, la population peut profiter de l'expo-vente réunissant plus d'une dizaine d'exposants, dont certains provenant de Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Granby, Québec, Windsor et Richmond. On peut y admirer des chapeaux, vêtements, poupées, de la peinture sur bois, du vitrail, de la poterie, de l'artisanat et de la peinture sur ardoise.

« Nous invitons les gens à venir voir, du mercredi au dimanche de 13h à 16h30, car il y a des choses vraiment intéressantes qui peuvent faire des idées cadeaux originales. Il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Ce sont les oeuvres d'artisans qui travaillent

avec leur cœur. Selon les dimanches, certains seront sur place pour permettre aux gens de les rencontrer et de poser des questions. C'est cet événement qui va terminer notre saison », indique la directrice générale.

Bien que les statistiques concernant la fréquentation du site ne soient pas encore disponibles, Denise Savard soutient que le centre a connu un bel achalandage. À elle seule, la dernière exposition Visages de la culture a attiré bon nombre de personnes. « Nous avons eu 8 fins de semaines animées et je suis très satisfaite de la réponse des gens. Nous avons touché différents créneaux et avons rallié des jeunes et des moins jeunes, c'est de bon augure pour nous. Je crois que les gens se rendent maintenant compte que tout le monde peut fréquenter La Poudrière », assure Mme Savard.

Memphré se fait plus rare

Gilles Dallaire
MAGOG

Memphré ne s'est pas montré souvent depuis le printemps.

Moins souvent qu'à l'accoutumée, à en croire le plongeur Jacques Boisvert qui, depuis des années et des années, consigne par écrit chacune de ses apparitions sans avoir jamais eu la chance de le voir lui-même.

Seulement trois apparitions lui ont été rapportées jusqu'ici alors que, les bonnes années, il se montre quatre fois, cinq fois, parfois même plus souvent.

Une des rares personnes qui l'ont aperçu est Mme Louise Perreault, une

Magogoise. C'était le 1er août, vers le milieu de l'après-midi. Le lac était très calme. Il ventait si peu que le voilier occupé par Mme Perreault et son mari faisait du sur-place. Mme Perreault était en train de lire sur le pont alors que son mari s'affairait dans la cale quand elle a entendu comme un bruit ressemblant à celui que quelqu'un fait lorsqu'il fait un effort. Elle a levé les yeux de son livre et elle a aperçu en face d'elle quelque chose qui se dirigeait vers le bateau.

« J'ai crié à mon mari, il a entendu le bruit mais il n'a rien vu. Ce que j'ai vu pendant environ une minute ressemblait à un gros rouleau qui avançait du nord vers le sud en soulevant de l'écume. C'était noir et luisant. C'est disparu

sous l'eau à environ cinq pieds du bateau », a-t-elle raconté à Jacques Boisvert.

Une autre personne qui a aperçu Memphré est M. Victor Manuel Herrera, un guide de pêche. On connaît peu de détails sur ce que M. Herrera a vu, sauf que c'était en août et qu'il était en compagnie d'un pêcheur arménien du nom d'Antonio Garabadian qui, lui aussi, a été témoin de quelque chose d'étrange.

Le témoignage de Mme Perreault est le 229e et celui de MM. Herrera et Garabadian, le 230e que Jacques Boisvert consigne depuis qu'il s'intéresse à Memphré. Les témoignages les plus anciens dont il a trouvé la trace remontent au tout début du XIXe siècle.



Vins nouveaux et vinó novello

Toni, Louis et le personnel invitent clients et amis pour une 11e année consécutive à fêter l'arrivée des vins nouveaux.

**CE JEUDI 15 NOVEMBRE
LORS D'UN « 5 À 7 »**

Pour réservation : 346-8441

FORT ET CONFORT



L'UTILITAIRE SPORT DE L'ANNÉE 2002
SECON MOTOR TREND

GMC Envoy SLE 2002 4x4

488\$ /mois*

Transport et préparation inclus

38 998\$ à l'achat**

| Location 48 mois | |
|-------------------------------------|------------|
| Comptant (ou échange équivalent) | Mensualité |
| 0 \$ | 584 \$ |
| 2 423 \$ | 528 \$ |
| 4 155 \$ | 488 \$ |

- Moteur Vortec 4,2 L de 270 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Boîte de transfert automatique Autotrac à commande électronique • Climatisation à deux zones
- Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Freins à disques et système de freinage antiblocage aux 4 roues
- Système de communication et d'assistance OnStar avec plan Sécurité de 1 an
- Portes, vitres, rétroviseurs chauffants et siège du conducteur à commandes électriques
- Roues de 17 po en aluminium • Pont arrière autobloquant



JIMMY SLS 2002 2 PORTES 4x4 GMC

298\$ /mois*

Transport et préparation inclus

OU
25 998\$ à l'achat***

| Location 48 mois | |
|-------------------------------------|------------|
| Comptant (ou échange équivalent) | Mensualité |
| 0 \$ | 398 \$ |
| 2 269 \$ | 348 \$ |
| 4 538 \$ | 298 \$ |

- Moteur V6 Vortec 4,3 L de 190 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Freins à disques et système de freinage antiblocage aux 4 roues
- Climatiseur • Lecteur CD avec 6 haut-parleurs • Pont arrière autobloquant
- Roues de 15 po en aluminium • Essuie-glace arrière à balayage intermittent
- Porte-bagages sur le toit • Dispositif antivol PASSLock



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2002 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. * Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 675 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 80 000 km. ** À l'achat, préparation incluse, transport (Envoy : 835 \$, Jimmy : 850 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Le prix d'achat inclut un crédit de livraison et ne peut être jumelé à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de la Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. *** Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Une commande ou un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour obtenir plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



Des «Bravos» pour l'excellence

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

le sol sherbrookoise, une véritable tempête de bravos a déferlé sur la salle Maurice-O'Bready, hier après-midi.

Quelque 70 élèves de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) ont ainsi été honorés lors du tout premier gala des Bravos.

Tandis qu'une légère couche de neige recouvrait tranquillement



Imacom, Jocelyn Riendeau

Outre le chant, la musique et la danse, la prestation des Petits Jongleurs de l'école Eymard a été des plus appréciées du public.

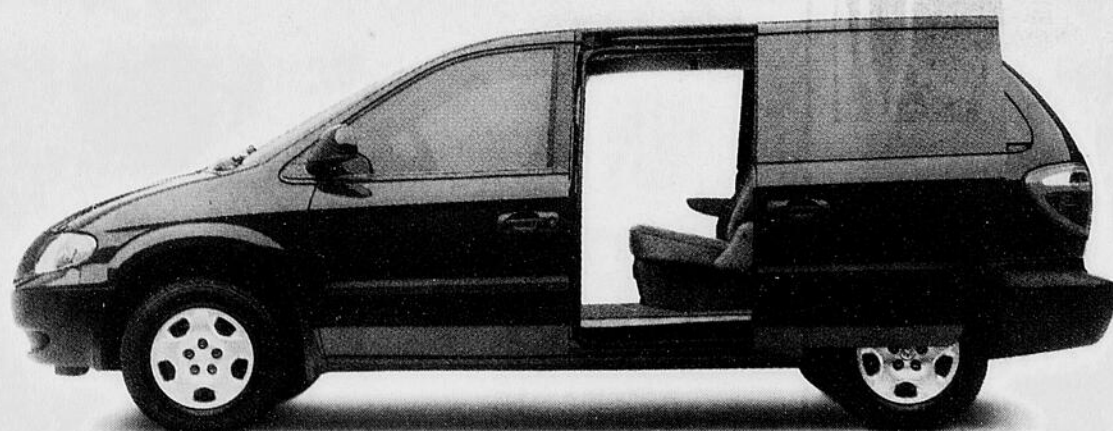


Imacom, Jocelyn Riendeau

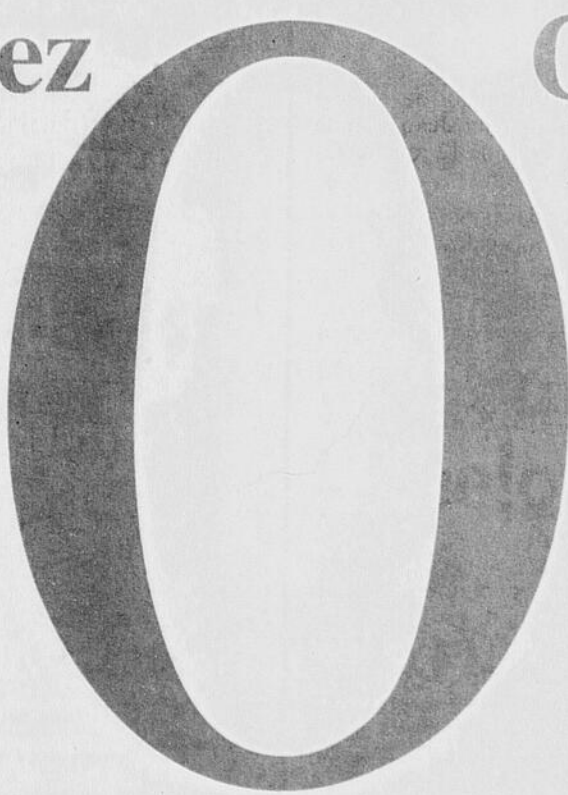
Plus d'une dizaine d'élèves de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke ont été honorés dans la catégorie Solidarité lors du gala des Bravos. Parmi ceux-ci se retrouvaient Sabrina Simpson-Lamoureux (LaRocque), Joannie Poirier (Notre-Dame-de-Liesse), Audrey-Anne Longpré (Notre-Dame-de-Liesse), Émilie Godbout (Sylvestre), Sébastien Nadeau (Jean-XXIII) et Charles Naaman (du Phare).

N°1 sur votre liste d'idées-cadeaux.

Admirez la Dodge Caravan 2002.



Comparez



de financement à l'achat jusqu'à 48 mois sur toutes les Dodge Caravan 2002



Conduisez

le véhicule le plus vendu au pays.

ou louez à **245\$** par mois.

Location de 48 mois. Comptant initial de 4 775 \$ ou échange équivalent. Transport et taxe sur le climatiseur inclus.

| Options de location de 48 mois offertes* | |
|--|------------------|
| Mensualité | Comptant initial |
| 297* | 2 399* |
| 350* | 0* |

Dodge Caravan

daimlerchrysler.ca

5/100

Pour votre tranquillité d'esprit, tous les modèles Chrysler, Dodge et Jeep[®] 2002 offrent une garantie de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur et une assistance routière de 5 ans/100 000 km**.

DIPLÔMES

Rabais jusqu'à 1 000 \$



* 0% de financement à l'achat jusqu'à 48 mois sur toutes les Dodge Caravan 2002. ** Tarifs mensuels jusqu'à 48 mois établis pour la Dodge Caravan SE 2002 avec ensemble 28C. Premier versement et dépôt de sécurité exigés à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et taxes en sus. Aucun rachat requis. Le locataire est responsable de l'accident de kilométrage après 81 600 km au total de 15 000 km. † Sous réserve de l'approbation de Services Financiers DaimlerChrysler. Le concessionnaire peut louer ou vendre à prix moindres. Le concessionnaire peut avoir à échanger ou à commander un véhicule. Offres d'une durée limitée, variables sur les modèles 2002 seulement et disponibles à l'expiration de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques. Photos à titre indicatif seulement. ** Selon que l'une ou l'autre circonstance se produira la première. Des conditions s'appliquent. † Remise aux diplômés de 500 \$ à la location ou de 1 000 \$ à l'achat. Voir votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. © A.O.C. Marque officielle de l'Association olympique canadienne. Portez toujours votre ceinture. La banquette arrière est l'endroit le plus sûr pour assise les enfants.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep[®] du Québec



un événement qui a permis de récompenser de brillante façon les réalisations des uns et les efforts des autres.

Plus qu'un gala de fin d'année, où les prix d'excellence monopolisent trop souvent l'attention, le gala des Bravos se voulait plutôt le «gala des galas», où la cinquantaine d'écoles de la CSRS étaient représentées. On y retrouvait effectivement une catégorie Excellence, mais également celles soulignant l'Initiative, le Défi, le Courage et la Solidarité.

Simplicité et dynamisme

«Le gala des Bravos a été créé pour honorer les jeunes, en leur laissant toute la place, avec un contenu qui leur ressemble, avec lequel ils peuvent s'identifier», a lancé d'entrée de jeu la directrice générale de la CSRS, Louise Boisvert.

De fait, le gala était tout à l'image des jeunes honorés: simple et dynamique, sans flafra. Les nombreuses prestations artistiques, les décors et même les trophées portaient la mention «made by les étudiants de la CSRS»...

Quant aux animateurs du gala, ils en ont fait craquer plus d'un. Qui de mieux que la Sherbrookoise France Parent, de l'émission jeunesse Bouledog Bazar, et Benoît Langlais, le Zak de la populaire télésérie Deux Frères, pour animer un gala pour jeunes?

Véritable idole chez plus d'une jeune fille, Benoît Langlais a excellé à sa première expérience d'animation devant plus de 1500 parents heureux de voir leur enfant sous les projecteurs d'une si grande scène. Sa suggestion de crier à l'unisson «Bravo!» après chaque vague de lauréats a fait fureur auprès des spectateurs, générant du coup une énergie brute par laquelle une fierté contagieuse a pu être clamée haut et fort.

«Le coup de pied qu'il faut»

Francine Marcoux débordait de fierté en voyant sa fille Sarah Léspérance grimper sur le podium afin de recevoir son prix dans la catégorie Courage. Souffrant d'une maladie qui affecte ses articulations, Sarah a réussi ses études primaires au prix d'efforts quotidiens. «Ce prix, c'est vraiment encourageant, note sa mère Francine. Ça donne le coup de pied qu'il faut pour continuer.»

Sarah semblait pour sa part aussi heureuse de son prix que d'avoir rencontré son beau Benoît...

À voir le visage ensoleillé de la petite Sabrina Simpson-Lamoureux, on aurait aussi bien pu nommer l'événement le «gala des Sourires» tellement le sien était éclatant.

Lauréate dans la catégorie Solidarité, Sabrina est un modèle de gentillesse et de serviabilité, note son ancienne enseignante à l'école LaRocque, Marie-Reine Bégin. «La retrouver faisait mon bonheur pour la journée», souligne avec nostalgie l'enseignante.

Veston et cravate

De son côté, le jeune Guillaume Valières-Latulippe avait, du haut de ses huit ans, revêtu un magnifique complet veston et cravate pour recevoir son prix dans la catégorie Courage. «Guillaume souffre de dysphasie, explique maman Sylvie. Il a dû travailler beaucoup plus fort que les autres pour pouvoir continuer d'étudier à l'école Marie-Immaculée de Bromptonville. Je suis vraiment fier de lui.»